Vol. IV MORINVILLE Alberta, 27 Juin 1912 No 17

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. "JE ME SOUVIENS" Adolphe Nantel, Redacteur

La Paix de l'Eglise

Fetes Centenaires (313-1913)

Nous recevons de Rome la correspondance suivante que nous sommes heureux de reproduire.

PROGRAMME

L'année 1913 marquera le XVIe centenaire du don fait à l'Eglise de la paix, grâce à la reconnaissance officielle du Christianisme et des droits les plus essentiels de la société chrétienne, que l'Empereur Constantin proclama, au printemps de 313, dans l'Edit de Milan.

Ce fait capital, précédé de la glorieuse victoire remportée par Constantin sur Maxence, sous les murs de Rome, le 28 octobre 312, est dans l'histoire une importance et une portée des plus considérables et il est digne d'être commémoré de nos jours surtout.

Le centenaire d'un tel événement, qui changea les destinées du monde, doit apporter la joie à toutes les Nations qui reconnaissent être redevables au Christianisme de leurs gloires les plus éclatantes, de leurs progrès les plus remarquables, de leurs avantages moraux et matériels les plus signalés et surtout du bienfait de la civilisation. Les Nations catholiques, tout particulièrement, doivent éprouver cette allégresse et, parmi elles, l'Italie doit tenir la première place, elle qui, plus que toute autre, a ressenti l'influence bienfaisante de la civilisation nouvelle apportée par le Christianisme dans le culte, les moeurs, la littérature et les arts.

Mais, s'il est en Italie une cité qui doit exulter, c'est Rome, Rome le Siège des successeurs de St-Pierre, qui, à dater de ce jour, projeta, avec une gloire nouvelle, sur tout le monde civilisé, les rayons de la suprématie, de la foi, de la justice et de la charité.

C'est en s'inspirant de ces hautes pensées et de ces nobles sentiments que les deux Associations Romaines, l'Association Primaire de la Ste-Croix et le Collège des "Cultores Martyrum", ont pris l'initiative de promouvoir, pour l'année 1913, une commémoration solennelle de l'événement qui, par son importance, dépasse les frontières des nations particulières et appartient en propre à l'histoire du monde.

Les lignes principales du programme que le Conseil Supérieur, nommé par le Saint-Père, se propose de réaliser, avec le concours des Comités locaux, sont les suivantes:

1. Ériger dans les parages du Pont Milvius, où Constantin défit Maxence, un monument sacré qui perpétue, dans les générations à venir, le souvenir du glorieux événement, et qui, du même coup, donne satisfaction aux besoins spirituels de la population de ce quartier nouveau

2. Promouvoir dans toute l'Italie et au dehors de solennelles actions de graces à Dieu, des fêtes spéciales et des publications de circonstance, aussi bien scientifiques que populaires, dans le but de faire comprendre à tous l'importance du grand fait religieux et historique commémoré.

En conséquence, un appel est fait à tous les hommes de bonne volonté les priant de vouloir bien constituer, sous la direction de leurs Ordinaires, des Comités locaux qui se rattacheront au Comité Supérieur de Rome, de telle sorte que, de tous les points du monde, on concourre unanimement à célébrer, de la manière que les circonstances locales indiqueront comme la plus opportune, le grandiose événement.

Plus que jamais, de nos jours, il parait utile de rappeler le premier triompge de l'Eglise et, avec Elle, de la liberté et de la paix véritable apportées au monde par Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous l'égide de sa Croix victorieuse. L'hydre infernale, en effet, reprend partout, avec une fureur nouvelle, la guerre contre la religion chrétienne; elle s'efforce de faire revivre les jours du paganisme et s'y emploie de mille façons.

C'est à l'ombre de l'étendard de la Croix que furent proclamés les principes libérateurs du genre humain. Ces principes, ils ont aboli la honteuse idolâtrie et le barbare esclavage; ils ont enseigné aux hommes l'égalité vraie et la fraternité; ils ont élevé la femme à une sublime mission; ils ont fait naître cet admirable faisceau de nations qui, pour avoir embrassé la doctrine surnaturelle du Christianisme, sont devenues, depuis tant de siècles, le rempart de la société humaine et le boulevard de la civilisation.

Cette commémoration solennelle du triomphe de la Croix doit être aussi l'expression d'un voeu, à savoir: que sous cet insigne glorieux, tous les hommes s'unissent à nous dans la profession de la vrai foi, et de l'amour sincère et ardent pour le Rédempteur Divin des âmes que tous se groupent, fraternellement unis dans cette charité chrétienne, qui est le gage le meilleur d'une paix durable et féconde en bienfaits moraux et matériels.

Le Président:
MARIO Prince CHIGI

Le Sec.- Général:
ORAZIO MARUCCHI.

LA FETE NATIONALE A BEAUMONT

Belle fête dimanche dernier à Beaumont en l'honneur de la S. Jean-Baptiste. Un beau temps a favorisé toute la journée.

A dix heures du matin partaient pour le lieu dit le Bocage les nombreux participants, précédés par la cavalerie dont les chevaux étaient richement caraparaçonnés et ornés de drapeaux aux trois couleurs. Derrière suivaient en voiture les prêtres avec le drapeau du Sacré-Coeur et ensuite les paroissiens.

Bien imposante cette messe dite en plein air dans cet endroit charmant ou les oiseaux paraissaient eux-mêmes s'associer par leurs chants mélodieux aux voix suaves qui se sont fait entendre pendant l'office, se taisant comme pour écouter le beau sermon prononcé par M. l'abbé Ouellette sur l'origine de la dévotion au Sacré-Coeur, sa nature et son excellence.

La messe était chantée par M. l'abbé J. E. Ouellette avec MM les abbés Gautier et Lapointe comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant était dirigé par M. Blanchart. L'orgue était tenue par Mme Desnoyers. Cette excellente musicienne a entonné un très-beau cantique à St-Jean Baptiste avec une voix si sonore qu'on pouvait l'entendre de quelque distance que ce soit.

Après la messe, repas champêtre-picnic sur cette même place du Bocage, assaisonné de la joie des assistants, de la beauté du ciel bleu de l'Alberta qui avait revêtu sa robe la plus pure et du doux ramage des oiseaux célébrant aussi à leur manière la fête du jour.

Vers deux heures et demie quelques discours furent prononcés: D'abord par M. l'abbé Ouellette sur la mission providentielle que Dieu a donné à cha que peuple. Mission sacrée devant laquelle, nous surtout, canadien-français, nous ne devons jamais fléchir.

Après lui, M. Blais d'Edmonton parla sur la mise en pratique du parler français et ensuite M. l'abbé Gautier, curé de Beaumont expliqua ses raisons pour avoir choisi le Bocage pour lieu de réunion.

Les nombreux assistants de cette belle fête garderont le souvenir de la belle fête qu'ils ont passé en ce jour et ceux d'Edmonton, en plus, de la belle douche rafraichissante que le ciel d'Edmonton leur administrait à leur retour en ville.

DANS LA CAPITALE

FORMATION DE LA PREMIERE SOCIETE DES DAMES DU PARLER FRANÇAIS.

Le 10 juin dernier se fondait à Edmonton, paroisse de l'Immaculée Conception, la première Société des DAMES DU PARLER FRANÇAIS dont le bureau se compose comme suit:

Présidente: Mad. C. Turgeon,
Vice-présidente: Mad. Brown.
Trésorière: Mad. Kirouac.
Secrétaire: Melle Hamel.
Secret. assistante: Melle Lambert.

Ces dames ont immédiatement organisé une première soirée de famille qui aura lieu dimanche prochain 30 juin à huit heures du soir dans le soubassement de l'Eglise de l'Immaculée Conception.

Honneur à la paroisse qui a donné l'exemple de ce premier élan qui nous n'en doutons pas va se généraliser dans toutes les paroisses canadiennes-françaises. Nous ne pouvons assez recommander à tous nos concitoyens de langue française de favoriser de leur présence cette première soirée qui doit être et qui sera un "succès". Le prix d'entrée est de vingt-cinq cents.

GROUARD, Alta,

La première excursion des Canadiens-Français, dirigée par le Rév. Père Giroux est arrivée la semaine dernière et 35 homesteads ont été enrégistrés par les nouveaux venus. Plusieurs ont localisé du terrain à 30 milles de Grouard. Cet endroit n'avait pas encore de nom et a été baptisé "Falher". Le sol y est excessivement riche, facile à labourer et le chemin de fer de Mc-Arthur, "L'Edmonton Dunvegan & B. C." traversera cette région.

Nous invitons tous les amis de l'Est et des Etats-Unis à venir former des paroisses françaises dans le nouvel Eden Canadien.

Le club de Grouard s'est réuni cette semaine pour aider à l'organisation des fêtes du cinquantenaire de Mgr Grouard.

La chambre de commerce de Grouard fait signer une pétition afin d'obliger le chemin de fer allant à Dunvegan de passer par Grouard.

M. O. St-Germain avocat doit arriver par le prochain bateau, il pratiquera à Grouard. Ce sera le premier bureau légal de Grouard.

Nous bénificierons d'un avocat d'expérience et depuis longtemps nous avions besoin d'un disciple de Thémis.

Nous venons de découvrir les premiers vers écris à Grouard. Ils sont dédiés à une nouveau colon sous forme d'acrostiche.

FRED. mon frère, mon espérance,
Retiens ceci: "Aie confiance",
En Dieu, en l'avenir, en toi.
Doute peu, crois beaucoup, crois moi.

JOS.

DISTRIBUTION DES PRIX A MORINVILLE

Nous publions avec plaisir la liste des prix gagnés par les élèves du couvent Notre-Dame de Morinville, durant l'année scolaire qui vient de se terminer.

PRIX — 1ère Classe

Premier prix d'excellence pour la classe et la bonne conduite à Melle Léona Labonté.

Premier accessit à Melle Gabrielle Voyer.

Deuxième accessit à Melle Denise Pomerleau.

Prix de catéchisme à Melle Amélia Villeneuve.

Prix d'application à M. Arthur Bourassa.

Deuxième prix à M. Adrien Voyer.

Prix pour l'anglais à Melle Antoinette Pomerleau.

Prix pour la peinture à Mlle Stella Boissonnault.

Prix pour dessin d'ornements à Melle Alice Vézina.

Prix d'écriture à M. A. Morin.

2ème CLASSE

Premier prix d'excellence à Melle Irène Bourassa.

Premier accessit à Melle Rosa Sévigny.

Deuxième accessit à M. Aimé Labonté.

Prix d'application à Melle Marie Rover.

Prix de Catéchisme à Melle Clara Ricard.

Prix d'écriture à Melle Marie De Tonnancourt.

MUSIQUE

Premier prix à Melle Antoinette Pomerleau.

Deuxième prix à Melle Gertrude Baril.

Troisième prix à Melle Marguerite Dagenais.

Quatrième prix à Melle Blanche Bernier.

Prix de violon à M. Hector Boissonnault.

TRAVAUX MANUELS

Premier prix à Melle Denise Pomerleau.

Deuxième prix à Melle Laura Riopel.

Troisième prix à Melle Hélène L'Abbée.

Fete Orientale...

Incitation au Communisme

Dans notre dernier numéro, nous avons protesté avec énergie, contre le fameux banquet donné A LEURS CHIENS par quelques riches américaines de New-York; nous lisons aujourd'hui ce qui suit dans les journaux de Paris.

FETE ORIENTALE A PARIS
La haute société parisienne y assiste en costumes bizarres.

Paris, 21.— Les rêves d'or d'un fumeur d'opium, les contes enchanteurs des "Mille et une nuits" furent réalisés à la plus grande des fêtes orientales que Paris ait jamais vu; au bal donné mercredi soir par la comtesse Aynard de Chabrillan, en son bel hôtel de la rue Christophe Colomb.

Presque chaque membre proéminent de la société parisienne était présent. Tous portaient des costumes orientaux rivalisant entre eux en couleurs splendides, en richesses et en bijoux.

Les entrées des invités dans la grande tente dressée dans la cour de l'hôtel firent toutes grande sensation.

Les arrivants étaient annoncés avec tout le cérémonial d'une cour exotique par M. André de Fouquières.

La plus remarquable de toutes les entrées fut celle de la princesse d'Arenberg qui arriva sur un éléphant richement paré d'ornements hindous. Elle était suivie de près par la duchesse de Clermont-Tonnerre et de la comtesse Stanislas de Castellane, montées dans des cages dorées que portaient des Africains.

La marquise de Brantes est arrivée ensuite dans une litière égyptienne, couverte de fleurs et escortée par un Pharaon et des esclaves.

Le prince Louis Ferdinand d'Espagne portait un costume hindou. Il exécuta, devant l'assemblée, une danse hindoue pendant que la comtesse de Lubersac exécutait une danse orientale.

La comtesse de Castellane et la duchesse de Clermont-Tonnerre, drapées dans des manteaux ornés d'or, les cheveux maintenus à la mode égyptienne par des bandeaux où brillaient des pierres précieuses, furent très applaudies dans une autre danse originale.

La comtesse de Vallombrosa, Mlles de Montebello et de Hinnisal, ainsi que beaucoup d'autres, furent très admirées.

La marquise de Noailles, Mme Henri Letellier, la comtesse de Vogüé, la vicomtesse d'Orsay, le duc de Clermont-Tonnerre, le prince Faucigny-Lucinge et le comte Bonvouloir arrivèrent déguisés en oiseaux et enfermés dans de grandes cages.

La comtesse Colleredo-Mannsfield, Mme Charles Moore, le duc de Grammont, l'ambassadeur d'Autriche et la comtesse Szeesen, le cômte et la comtesse de Segonzac, le maharaja de Kapurthala et la comtesse Fitz James ainsi que les membres les plus importants de la ... la colonie étrangère à Paris se trouvaient parmi les centaines d'invités.

L'hôte qui présidait portait un magnifique costume persan en gris et or et sa coiffure était surmontée d'un immense or fraie blanc."

Nous n'hésitons pas à dire que si le communisme et le socialisme font des progrès, malheureusement trop considérables dans les grandes villes de New-York, Londres, Paris, etc., il ne faut pas s'en étonner, étant témoins d'actes aussi scandaleux et ridicules que "LE BANQUET DE CHIENS" et les "FETES ORIENTALES" ci-haut décrites. Quand les femmes en sont rendues à faire leur entrée dans des salles de bal montées sur des ELEPHANTS dans des CAGES DOREES, sur une LITIERE COUVERTE DE FLEURS et escortées par des esclaves, déguisés en oiseaux, (dinde aurait été plus approprié à la circonstance) et enfermées dans de grandes cages, etc., il n'est pas surprenant, comme nous le disions il y a deux semaines, que les pauvres gens et les mères de familles souffrant de la faim et voyant souffrir leurs petits, soient portés à envier les riches ses de ceux et celles qui font tant d'extravagance et qui aiment mieux nourrir des bêtes et imiter les oiseaux, que de nourrir et élever des enfants.

Le progrès du socialisme et du communisme sont dus à ces riches personnes, et elle n'auront qu'à s'en prendre à elles-mêmes si elles ont à en souffrir plus tard.

HUMAIN.

M. Noé Beaupré de Morinville était en voyage d'affaires à Edmonton cette semaine.

Il n'y a pas de meilleur hôtel à Edmonton pour nos compatriotes que l'hôtel Savoy.

OH! LA CHALEUR!

Achetez la meilleure crème à la glace sur soda froid à dix cts le verre à la Pharmacie Hamilton, porte voisine du bureau de poste. Ouvert de huit heures A. M. à huit heures P. M.

Nous avons appris avec peine la mort de Melle Agnès Desnovers sœur de MM. Henri et Georges Desnoyers de Morinville, décédée à l'âge de quatorze à Montréal, lundi.

Nous prions MM. Desnoyers et leur famille d'accepter toutes nos condoléances dans ce deuil qui les frappe.

MM. Ls. Boissonnault, Onésime Como, E. Como, et A. Como tous de Rivière-Qui-Barre étaient nos hôtes cette semaine.

M. J. N. Côté fait peinturer son magasin. Il n'y a pas à dire, il serait à souhaiter que la vague de propreté passant sur les maisons du quartier de M. Gauthier se fasse sentir dans toute la ville.

Allons citoyens! tous un petit coup de pinceau.

Les vaches ont commencé leurs exploits dans quelques jardins.

Malheur à celles qui seront prises en flagrant délit, il en coûtera chaud au propriétaire.

Un bon entendeur... ça paye!

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(8)

A l'aspect du jeune homme et de sa compagne qui si généreusement les ont arrachés à la mort, ils s'agenouillent avec une sorte de dévotion, en élevant leurs mains, en forme de coupe, au-dessus de leur tête.

L'un deux, qui semble le chef s'adresse à eux en mauvais anglais et leur dit d'une voix rauque, entrecoupée par l'émotion:

"Merci au Sahib qui a arraché les esclaves du divin Brahma aux monstres de l'Hougli et leur a permis de retirer des flots la dépouille trois fois sainte de leur maitre vénéré!...

"Merci à la belle blanche!.... aussi belle que la déesse Lackmi,.. aussi blanche que le lotus sacré..."

Le vatchman et sa compagne regardaient curieusement cet orateur à l'élocution fleurie, ne comprenant pas trop ce ... qu'il voulait dire.

C'était un homme d'âge indécis, de taille plutôt élevée, d'une maigreur d'ascète et d'une physionomie étrange et terrible.

Maigre avec sous la peau de rudes saillies musculaires, la poitrine bombée, les yeux luisants comme des braises, il semblait personnifier la vigueur et l'énergie poussées aux extrêmes limites.

Le jeune homme lui répondit également en anglais.

"Je suis heureux d'avoir pu être utile à de braves gens comme vous et je ne regrette qu'une chose: c'est de n'avoir pu vous sauver tous.

—Que le Sahib veuille bien me dire son nom, pour que nous sachions quel est l'homme généreux auquel nous devons conserver une reconnaissance éternelle.

—Je suis le capitaine Pennyless... (Sans-le-Sou.)

—Pennyless!... désormais ce nom sera sacré à tous ceux des quatre grandes castes!

"Et maintenant, Sahib, daigne mettre le comble à ta bienfaisance en me faisant donner quelques pièces de linge bien blanc..."

Le capitaine l'interrompit:

"Tu auras tout ce que tu désires.

"Mais, dis-moi, n'éprouves-tu pas le besoin de boire et de manger...

"On va te fournir, à toi et à tes compagnons, des aliments et de la boisson...

—Ton cœur est généreux autant que ta main est vaillante.

"Mais, avant de songer à nous-mêmes, il nous reste un devoir sacré à remplir.

"Tu vois, Seigneur, ces deux ballots informes, pour la conservation desquels cinq cents et plus des nôtres ont péri noyés, ou fusillés, ou dévorés...

"Eh bien? ces loques sanglantes renferment le cadavre d'un saint que les Anglais ont souillé, après l'avoir mutilé.

"Voici la tête et voici le corps enveloppés chacun d'une peau de truie et que les bourreaux ont jeté dans le fleuve...

"Nous avons pu retirer des eaux ces précieux débris, mais à quel prix!"

Le capitaine et sa compagne écoutaient sans mot dire et avec une sorte de saisissement cette histoire étrange racontée d'une voix basse, contenue, avec un accent terrible de haine.

L'homme continue:

"Et maintenant généreux seigneur, veuille nous accorder le coin le plus reculé de ton navire pour que nous puissions retirer de l'enveloppe immonde le corps de notre vénéré maitre, et l'enfermer dans ces linges que tu nous as promis".

Sur ces entrefaites, le soleil s'était rapidement incliné sur l'horizon. La nuit allait venir, presque sans crépuscule, avec cette soudaineté particulière aux régions tropicales.

Il était désormais impossible d'entrer à Calcutta.

Le capitaine fit mouiller les ancres de bossoir et allumer les feux de position, de façon à passer la nuit sur le fleuve.

Par son ordre, le maître d'équipage Marius avait conduit les Hindous à l'avant du navire derrière une toile dressée, en toute hâte pour qu'ils fussent bien isolés.

Du reste, la lugubre cérémonie que nul regard indiscret ne vint troubler, fut courte.

Elle dura une heure à peine.

Quand les premières purifications furent terminées, le capitaine, qui ne pouvait songer à les garder plus longtemps à bord, leur proposa de les faire conduire sur la rive de l'Hougli, en plein lieu désert, sous les palétuviers.

Ils acceptèrent avec transport cette offre qui comblait leur plus cher désir et ils quittèrent le yacht à neuf heures du soir, dans le grand canot monté par dix hommes armés jusqu'aux dents.

Ils débarquèrent sans encombre, emportant sur leurs épaules le cadavre du brahmane et, quittant aussitôt la ligne des palétuviers, s'enfoncèrent dans la jungle.

Le lendemain, de bon matin, le yacht appareilla.

Avec une lenteur majestueuse, il remonta le fleuve, dépassa bientôt la splendide succession de jardins et de cottages, de palais et de villas qui forme le Garden-Beach, puis franchit la ligne des docks et des bassins placés au-dessus et au-dessous du canal Tolly-Nollah.

Il longea ensuite l'arsenal, puis Fort-William, la citadelle, et remonta jusqu'au pont de bateaux qui fait communiquer Calcutta la nouvelle ville située en face et qui se nomme ... Harouah.

Il stoppa et s'amarra bord à quai, après avoir reçu la visite de la Santé qui lui délivra patente nette.

Le capitaine Pennyless, avant pris les papiers du bord, s'apprêtait à descendre pour se rendre à la direction du port, quand une troupe assez nombreuse de soldats européens, conduits par un officier, fit irruption sur le yacht.

"C'est vous le capitaine du navire? demanda brusquement l'officier sans même ébaucher un salut.

—Le capitaine et le propriétaire, répondit d'un ton hautain Sans-le-Sou.

—Eh bien! au nom de Sa Majesté la Reine, je vous arrête!"

IV

Aux paroles de l'officier anglais, le capitaine du yacht pâlit légèrement et son visage eut une subite crispation de colère.

"Vous m'arrêtez, dit-il indigné, pourquoi?

—J'agis en vertu d'ordres formels auxquels je dois obéir, et dont j'ignore d'ailleurs le motif.

—Je proteste au nom du droit des gens indignement violé en ma personne, et je me réclame du consul américain.

—Je n'ai pas qualité pour re... votre protestation, et je vous prie de m'accompagner, sans retard, sinon je serai contraint d'employer la force.

— Ne pourrais-je pas du moins, dire adieu à ma femme et lui expliquer.

—J'ai ordre de ne vous laisser communiquer avec personne interrompit brusquement l'officier.

(A Suivre)

Meli-Melo

La fiance fortifiee

M. Jacques O'Connor, peintre anglais vient de comparaître devant la justice de son pays, poursuivi en dommages-intérêts pour rupture de promesse matrimoniale.

Les circonstances du procès n'étaient pas ordinaires, car M. O'Connor alléguait pour excuse que sa fiancée portait sans cesse une cuirasse, ce qui lui paraissait une mesure de défiance à son égard tout à fait injurieuse.

Cette défiance n'était pasîsans motifs, car une fois déjà, M. O'Connor, extrêmement jaloux, avait tiré sur sa fiancée un coup de revolver parce qu'il l'avait rencontrée se promenant avec un de ses amis.

C'est pourquoi la jeune fille, craignant une récidive, était allée demander conseil à un armurier. Celui-ci lui avait fourni une cuirasse de liège et de métal léger qu'il prétendait impénétrable. "Adoptée, disait-il, par l'administration militaire, elle avait fait ses preuves et résisté aux balles du fusil de guerre anglais".

Munie de cette sauvegarde la fiancée ne voulut plus la quitter en vain M. O'Connor la suppliait, promettant et jurant de n'être plus jaloux elle entendait conserver son blindage et rester la femme forte dont parle l'Ecriture.

Les juges, pour s'éclairer et peser les griefs respectifs des parties, ont voulu voir la fameuse cuirasse. Passant pudiquement dans la chambre du conseil, la plaignante s'en est dépouillée. Ensuite, pour savoir exactement à quel point cette cuirasse indiquait de la méfiance, les juges on fait tirer des sus. Dès les premières balles, la cuirasse a été transpercée.

Les magistrats saississant l'occasion prièrent la jeune fille de renoncer à une défense inutile autant qu'injurieuse, en même temps qu'ils adjuraient le peintre de déposer une fois pour toutes sa malencontreuse jalousie.

M. O'Connor en prit l'engagement et les plaideurs tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Ils vont se marier. Mais la fiancée se prépare à un nouveau procès celui-là contre son armurier pour tromperie sur la marchandise.

Du Francais

Dans son rapport annuel au Collège Mc-Donald, de Montréal M. S. B. Sinclair, surintendant de l'Ecole Normale protestante se plaint du manque de professeurs capables dans les écoles de catholiques dans la Province de Québec, non parce que les écoles protestantes ne sont pas en nombre suffisant ,mais parce que les enfants ne peuvent autrement apprendre le français que les parents ne veulent pas leur laisser ignorer.

C'est Heureux !

Seligmenn et Duveen se sont disputé, à coups de billets de mille, un portrait de jeune fille par Houdon. L'étrange, c'est que Duveen représentait J. Pierpont Morgan et que Seligmann était commissionné par Mlle Moregan. C'est le père qui a eu le tableau au prix de $90.000.

Heureusement que pareilles chicanes ne s'élèvent pas dans toutes les familles.

Coup Manque...

Il vient de mourir en Autriche un vieux garde-forestier qui, s'il eût tiré deux coups de fusil de plus à une certaine époque de sa vie, eût peut-ère changé la face du monde.

Il était farouchement patriote, Trois semaines après la bataille de Sadowa où il eut la douleur de voir la Prusse vaincre l'Autriche il aperçut, à peu de distance de lui, attablés près d'un café, le roi Guillaume de Prusse, et Bismark en train de boire un bock de bière. Kern, —c'était le garde-forestier,—les haïssait à mort. Excellent tireur, il avait près de lui son fusil à deux coups. Il épaula, et comme il allait tirer, sa femme soudain, le saisit par sa basque d'habit, en un geste de fraveur, Il se détourna un instant ; quand il regarda de nouveau, Guillaume et Bismarck n'étaient plus visibles.

Grâce à ces deux coups de fusil manqués, l'Empire allemand se fonda, Guillaume fut couronné à Versailles, Napoléon III abdiqua, et la France eut la troisième république.

POUR RIRE.

—Quelle belle rivière de diamants, madame, vous avez au cou!

—Oui, ils sont d'après les connaisseurs, d'une fort belle eau.

—Et l'eau va toujours très bien à la rivière...

A quelques confession à quelque parti qu'il appartienne, le sectaire me fait horreur.

Il semblerait que l'espèce dût tendre à diminuer et à disparaitre de la surface du monde civilisé.

Il semblerait que dans un temps où l'on marche vers la fraternité des peuples, on pût constater quelque progrès dans la fraternité des citoyens appartenant à une même nation.

GUY DE CASSAGNAC.

UNE GREVE SINGULIERE

Le Canada est menacé d'une grève extraordinaire si comme on le prévoit la chose arrive. A. Ellis, le bureau officiel n'est pas satisfait du salaire qu'on veut lui donner.

Le gouvernement Borden vient de lui couper $700 et Ellis n'est pas content. Il en veut surtout au shérif Flintoff de Lambton, qui l'avait engagé pour pendre l'indien Stephen Kvosk le six juin. Ellis a fait le voyage à Sarnia, mais comme l'Indien avait obtenu un sursis jusqu'au mois de novembre, le shérif a refusé de lui payer les $50. habituels, mais lui a dit qu'il pouvait se considérer comme engagé pour le mois de novembre.

Ellis a jugé bon de réclamer en justice le montant qu'on lui refuse.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON: -
155 Avenue Jasper Est.
JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

La Legende de l'Eau

—Il y a quelque mille ans vivait solitaire, dans un des bois du nord de l'Italie, un bon vieil ermite, vénéré par tous les habitants des environs, et réputé pour les guérisons sans nombre qu'il opérait. Sa demeure était une grotte creusée dans le roc. Sa nourriture se composait de fruits sauvages et de racines, ou, quelquefois des dons en nature qu'il recevait de ses malades seule gratification qu'il voulut bien accepter.

La tradition nous rapporte que, jeune encore, ses inclinations le portaient à vouer sa vie au Seigneur. Il comprenait le néant des choses de ce monde. Les peines et les souffrances que nous avons a supporter sur la terre ne sont-elles pas le calvaire que, à l'exemple du fils de Dieu, nous devons suivre pour mériter une vie meilleure et quel meilleur moyen pour arriver au but que d'offrir ces souffrances à Dieu lui-même? Aussi résolut il de suivre les traces de tous ces zélés disciples du Christ qui consacrent leur vie à répandre les lumières de l'évangile.

Mais, à peine avait-il fait les études nécessaires à sa sainte profession qu'il avait embrassée qu'il tomba malade.

C'est en vain que les disciples d'Esculape épuiseront toutes les ressources de leur science pour combattre le mal qui le miait. Ils ne purent que déclarer son mal incurable.

Dès ce moment il mit tout son espoir en Dieu.

Mon Dieu, disait-il dans ses prières, ma vie est vôtre, je vous la consacre Si vous voulez me la retirer, je m'incline devant votre sainte volonté, mais je ne crois pas avoir encore assez souffert ici-bas pour mériter la récompense que vous promettez à vos élus. Laissez-moi la grâce de vous servir et de défendre votre sainte cause l'espace d'une vie, afin que par mes souffrances, je puisse mieux mériter le bonheur de votre présence pour l'éternité.

Un soir qu'il avait prié encore plus fervemment que d'habitude, il s'endormit profondément et pendant son sommeil il vit Jésus-Christ, qui lui dit:

"Je désirais te rappeler près de moi la pureté de ton âme te donnait déjà une place dans mon royaume. Tu désires continuer à souffrir en mon nom? soit, la récompense sera en proportion de ton mérite. Tu veux te sacrifier pour le salut de tes semblables et en mon nom? soit je vais te dire comment tu te guériras et comment après toi tu guériras tes semblables en mon nom:

"L'eau a par la volonté de mon père, toutes les qualités pour guérir toutes les maladies, mais il faut l'emploi avec connaissance et discernement. Pour toi, tu vas tous les jours, au matin, et à jeune, te plonger dans ta froide rivière et sans tarder, te réhabiller sans t'essuyer, et courir jusque chez toi, afin d'opérer la réaction. Après ta guérison qui ne tardera pas, tu étudiras, sous l'inspiration du St-Esprit, les propriétés de l'eau et tu te consacreras au soulagement des malades

A son réveil du matin, comme un doute lui restait sur la réalité d'un songe, il sentit une force intérieure qui le poussait lui prouva que c'était bien Jésus-Christ qui s'était révélé à lui pendant son sommeil.

Suivant les instructions qu'il avait reçues, il se consacra à la guérison des maladies, guérit quantité de ses semblables que les médecins déclaraient incurables et mourut à un âge très avancé, regretté sur terre, mais attendu au séjour des bienheureux.

Il est avéré que les vertus curatives de l'eau sont incontestables, mais ont peut-être le désavantage pour certains d'éviter les traitements coûteux qui les enrichissent. Plusieurs fois Dieu s'est révélé, indiquant les propriétés curatives qu'il avait données à l'eau et malheureusement chaque fois, son action bienfaisante a été combattue et anéantie, probablement par la force du lucre.

Dernièrement est mort à Worisholfen (Bavière) Mgr Kneip dont la vie sous l'inspiration de Dieu a été employée à la guérison par l'eau des maladies déclarées incurables par les médecins. Plusieurs établissements hydrothérapiques se sont déjà montés sur sa méthode en Allemagne, en Belgique et en France. Puisse-t-il s'en établir un dans notre région.

Rien d'édifiant comme le récit de la vie intéressante et toute d'abnégation de Mgr Kneip. Nous comptons en donner un jour un résumé dans notre journal.

JULES LECERF

PERDU. — Il a été perdu une paire de chevaux un noir et un rouge partis à un demi-mille de Morinville dans la nuit de jeudi dernier.

$20.00 de récompense à celui qui les ramènera au propriétaire: E. Ellardyce, Morinville.

4 fois.

CARTES PROFESSIONNELLES

L'esprit de famille et $200.000

On vient de découvrir sur la terre de M. Joseph Legault, à Lakeside situé à 15 milles de Montréal, une variété de terre glaise qui, parait-il, rempli admirablement les conditions exigées pour la confection de la terre cuite glacée. Une manufacture de terre cuite de Montréal aurait offert à M. Legault de payer $200,000 pour sa terre de cent acres, mais celui-ci aurait refusé. Les raisons que donne M. Legault de ce refus sont d'or dre absolument sentimental. Il est né, dit-il en cet endroit et depuis sept générations: la famille Legault a toujours habité cette terre. La maison qui porte le nom de "Villa Antique" a été construite il y a deux cents ans par le premier des Legault. Le propriétaire actuel est satisfait de son sort et $200,000 ne le tentent aucunement. Il vit heureux avec son père sa mère, sa femme et ses quatre fils et s'il fallait vendre cela briserait cette union et cette harmonie.

La vente du lait, du foin, des oeufs, des légumes, etc., lui fournit de quoi vivre amplement et il n'a pas besoin d'autre chose.

En voilà un qui a conservé l'esprit de famille!...

Fort William et Winnipeg vont de l'avant

Fort William, — Trois cents hommes d'affaires de Winnipeg, sur l'invitation de quelques-uns des principaux financiers de Fort William et Port Arthur, sont arrivés en ces villes.

Ils sont venus voir ce que le Canada a fait pour les grands ports de l'intérieur et après une visite du havre de Fort-William ils se sont déclarés émerveillés.

L'ex-maire Ashdoon, de Winnipeg a prédit que Fort-William Port Arthur seraient les grands fournisseurs manufacturiers de l'ouest.

ALORS INUTILE

—C'est bien ici qu'un monsieur vient de se casser la jambe?

—Oui, êtes-vous menuisier?

—Non, je suis médecin.

—Inutile, alors, c'est une jambe de bois.

SUR LA FERME

Du ble pour l'Allemagne

Les exportateurs font actuellement une enquête intéressante sur les avantages qu'il y aurait d'expédier du grain en Allemagne. La question est importante pour nos hommes d'affaires. Dernièrement, un général de l'armée allemande publiait une étude sur la situation de son pays, quant aux approvisionnements de bouche. Si la guerre éclatait demain déclare ce général et si ses communications par mer étaient coupées, il s'en suivrait, en moins de dix jours une famine générale. Actuellement, l'Allemagne importe 35,000 tonnes de grain par mois et c'est le chiffre de sa consommation mensuelle. Elle n'a aucune réserve de blé aucun entrepôt.

L'Allemagne, jusqu'à ces derniers temps, comptait sur l'Italie et l'Autriche, mais ces deux pays sont eux-même dans l'embarras sous ce rapport.

Le gouvernement allemand s'est ému du rapport du général et a résolu d'importer le plus de grain possible sous le plus bref délai, afin de parer à toute éventualité.

Le prix de la laine

L'industrie du mouton devient de plus en plus payante. A l'heure actuelle, le marché anglais paye la laine de 20 à 30 cents la livre et la consommation augmente sans cesse.

Nous croyons que nos fermiers d'Alberta auraient avantage à élever un plus grand nombre de moutons.

Les races les plus recommandées pour notre province sont les Shropshires, Ryeland, Southdown et Suffolks.

Dans le nord de la Saskatchewan où il y a des côtes et des branches on recommande la race Romney Marsh qui est si populaire en Australie et Nouvelle-Zélande et les races Cheviots et Kerry Hills.

Les vertus du Porc

Les cochons se multiplient dix fois plus rapidement que le cheval; sept fois plus que le bétail et cinq fois plus que le mouton.

Ils produisent une livre de graisse avec 25 pour cent moins de nourriture que les autres animaux.

Sur la même quantité de bœuf et de porc dressé il y a 5 p. c. de plus de viande sur la carcasse du porc.

Une livre de lard soutiendra un homme qui travaille fort 20 p. c. plus longtemps que la même quantité de bœuf ou de mouton.

Le porc est la viande idéal sur la ferme. Tous les fermiers devraient élever assez de porcs pour satisfaire à toutes les dépenses de la maison et rien n'est agréable comme d'avoir plusieurs beaux cochons à vendre quand un billet est dû.

Avec l'industrie des vaches pour les petites dépenses de la cuisine et celle du porc pour payer les hypothèques tout fermier ne peut manquer de devenir riche.

Le seigle, l'orge et l'avoine

Le seigle est la céréale des terres pauvres et l'Europe fournit plus des neuf-dixièmes de la consommation mondiale, soit environ 382 millions de quintaux.

La culture reste stationnaire dans le Nord-Ouest de l'Europe dans le sud-ouest de la France, où elle occupe 1,500,000 hectares elle est en diminution; elle se développe sensiblement en Russie au Japon, en Tunisie, et surtout, aux Etats-Unis.

Néanmoins l'Amérique ne produit encore que 7 millions de quintaux ce qui représente à peu près la moitié de la récolte française.

La culture de l'orge, au contraire, se développe presque par tout. Les rendements à l'hectare croissent aussi dans une telle proportion que, depuis quarante ans, la production mondiale a augmenté d'un tiers, atteignant 330 millions.

La production a presque doublé en Autriche-Hongrie; plus que doublé en Tunisie, en Australie et au Japon; triplé aux Etats-Unis et quadruplé au Canada.

La France ne vient qu'au dixième rang, avec 10 millions de quintaux. Cela tient à ce que la consommation du vin est plus grande chez nous que celle de la bière, et à ce que l'avoine entre dans une plus grande part que l'orge dans la nourriture des chevaux.

La culture de l'avoine est aussi en progression constante; des 35 millions d'hectares en 1871 la superficie est passée à 50 millions en 1907; en même temps, la production montait de 300 millions à 520 millions de quintaux.

La France avec 48 millions de quintaux vient au quatrième rang après les Etats-Unis, la Russie et l'Allemagne.

Le chapeau de la princesse

Tout Londres ne parle en ce moment que du fameux chapeau de 5,000 francs! Quel est donc ce couvre-chef extraordinaire? Il n'est pas, comme vous pourriez le croire, orné de diamants et cousu d'or. Il est tout bonnement en simple paille noire, mais elle est d'une finesse inouie et couverte de plumes d'autruche triées sur le volet!

A qui donc est destinée cette coiffure si dispendieuse? A une princesse indienne, la princesse Pretwa, sœur d'un des maharajahs les plus riches de l'Inde, qui vient de se fiancer à M. L. Maudu, un grand industriel anglais. C'est la première alliance anglo indienne que la haute société britannique va célébrer. Nul doute que la jeune fiancée n'ait voulu s'imposer par un acte d'éclat, et il faut avouer que ce chapeau de cinq mille francs a produit une vive sensation.

Le public londonien se presse en foule à la vitrine de la modiste qui a exposé ce chef-d'œuvre. Voilà une réclame qui n'est pas banale.

Nous ne plongeons dans l'Infini, que par la musique ou la prière.

Ctesse V. de TALLEYRAND-PERICORD.

NOUVELLES A LA BOUCHE

Discussion de ménage.

Madame. — Enfin me diras-tu d'où tu viens si tard?

Monsieur.— Mais de chez ma couturière!

—Comment de chez ta couturière: tu es fou!

—Tu te fais bien habiller chez un tailleur, toi!...

Cartes Professionnelles

On demande un bon vendeur parlant français, pour vente d'immeubles (real estate), chez SLOAN et LAY 656 premiere rue EDMONTON, Alta.

HERBERT A. CLEGG
Encadreur
617 deuxieme rue
EDMONTON. Alta.

La Fleche Freres
Tailleurs de 1re. classe, vêtements civils et militaires
118 Jasper W. Phone 2425
EDMONTON, Alta.

R. C. GIBSON
Agents d'immeubles
Fermes et propriétés de ville
291 Jasper ave. East
EDMONTON, Alta.

mcCoppen & Lambert
Entrepreneurs & Directeurs de Funerailles
619 1re rue (coin Jasper Ouest
PHONE 2515 EDMONTON

CANADIAN PORTRAIT & FRAME Co.
Portraits soignés et bien finis. Cadres artistiques convenant
774 Ave. Jasper Est. Edmonton

NICHOLS FRERES
Machinistes, fondeurs en cuivre et fer. Specialite de reparations et manufacture de scieries et perforateurs de puits. Martelage et aiguisage de acies, scies circulaires, poulies, etc
103 Syndicate Ave Phone. 2312
EDMONTON

DENTISTE
Dr. W. R. Wilkinson, D. D. S. Philadelphie 1891. L. D. S. Toronto, 1892. Chambre 111. Goodridge. Blk 503 Jasper Edmonton

Mad. M. Fensermaker
Peinture sur tapis, à l'huile et au pastel. Leçons de peinture. Phone 6465 Chambre 213 et 214 Goodridge Bloc 503 Jasper Est. Edmonton

BAINS TURCS
MADAME BELL gradué, donne des bains électriques, d'eau, salée, chaux et médecinaux.
Massage électrique et magnétique pour Dames et Messieurs. De bons résultats sont toujours obtenus dans les cas de rhumatismes, maladies de foie, des reins. de la peau et des nerfs.
Conditions réduites pour traitement de durée.
639 6ième Rue Phone 5831
EDMONTON

AVIS.
Une vache rouge avec cloche dans le cou, nouvellement vêlée Longues cornes s'est écartée chez moi. Le propriétaire pour ra la réclamer chez A. de Pierre pont., Cardiff, Alta.

LA PATATE SECHEE

Cette année les patates se vendent assez cher que la dernière récolte n'a besoin d'aucun procédé industriel pour attendre après l'acheteur, et si la température continue aussi pluvieuse, il est probable que la prochaine sera dans le même cas. Il arrive parfois, assez souvent même que l'abondance de la récolte réduit le prix de ce légume à un chiffre dérisoire, pour le producteur s'entend, car entre le producteur et le consommateur il y a toujours assez de manipulation pour hausser le prix. Ce sont les récoltes abondantes qui ont amené les Allemands à cher cher le moyen de conserver ce produit. On tranche et puis l'on sèche la patate et enfin on l'utilise dans la fabrication du levain, la distillation et la nutrition animale.

La patate séchée est devenue un aliment très recherché en Allemagne pour l'alimentation du jeune bétail. Les fermes expérimentales du pays en ont fait l'essai avec le plus grand succès. Le séchage se fait à la vapeur et à l'air chaud combinés. Ce dernier procédé est préférable dans les grandes usines surtout. Il coûte de 8cts à 10cts par 100 livres.

Anchor Brand Flour

The extra efforts and care—devoted to everything connected with the making of ANCHOR BRAND FLOUR—has attracted the trade of "particular people."

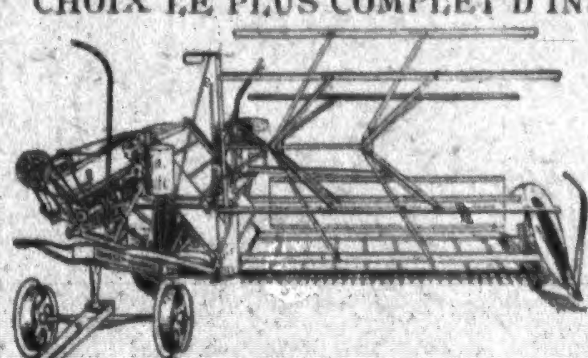


Manfd. by Leitch Brothers Flour Mills, Oak Lake, Man.

THE MORINVILLE Store Co. Vendeurs

Massey-Harris Co. Limited

INSTRUMENTS AGRICOLES DE PREMIERE QUALITE
CHOIX LE PLUS COMPLET D'INSTRUMENT SOIGNES



Il n'y a qu'une seule lieuse parfaite et nous l'avons

Nous avons tout un choix de:

Lieuses	Semeuses	Charrues simples	Land packers
Moissonneuse	Cultivateurs	" avec siège	Wagons
Faucheuses	Herses à chaines	" à vapeur	Traineaux
Rateaux à foin	" à disques	Rouleaux	Engins à gazoline
Machines à répandre le fumier			Séparateurs à crême



Les wagons "Bain" sont de sûrs gagnants.
OFFICE PRINCIPAL POUR LE NORD DE L'ALBERTA A
EDMONTON
AGENTS PARTOUT
Bureaux a: CALGARY, SASKATOON, REGINA et WINNIPEG

UNITED CITIES REALTY Co. LTD.
656 PREMIERE RUE. EDMONTON, PHONE 5501
Occasions en achat de propriétés rurales et de villes
VOYEZ-NOUS AVANT D'ALLER AILLEURS

HOTEL SAVOY

Hector W. Chevrier, proprietaire Gerant.
AVENUE KINISTINO 418 TEL., 2463
EDMONTON

PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN.
CHAMBRES AVEC OU SANS BAIN :

Toutes les chambres sont chauffées, éclairées à l'électricité et modernisées sous tous les rapports.

Cet hôtel est déjà le rendez-vous de nos Canadiens d'Edmonton, étant sous la gérance d'un de nos compatriotes, précédemment employé à l'office des terres

Table de choix. On parle francais, Hotel licencie

DR. ROB. L. BROAD
Spécialiste pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.
508 TEGLER Bloc Phone 6514
Premiere rue, EDMONTON

JAMES H. KELLEY
CLARA A. KELLEY
Médecins neuropathiques
Spécialité; Maladies nerveuses Redressement de l'épine dorsale Examination gratuite
108 Goodridge Bloc, Coin Jasper & Namayo
EDMONTON, Alta.

The Rees Compagy
Coin Kinistino et Clara.
Maison moderne, 8 chambres sur l'avenue Syndicate, près de la rue Boyle. Prix $7,000. $3,000 comptant. Balance 6, 12 et 18 mois
Nous faisons une spécialité de lots de rivière 12 et 14, 16 et 18. Voyez-nous pour un bon achat dans cette partie d'EDMONTON.

GRIERSON & WIELD
agents d'immeubles
55 FRASER AVENUE
EDMONTON
Vente de propriétés dans toutes les parties d'Edmonton à justes prix.
N'ACHETEZ JAMAIS AVANT DE NOUS AVOIR VUS : :
14 in. 6-6

F. Rogers
PHOTOGRAPHE
Ave. Jasper Ouest, Telephone 5075
EDMONTON
Ressemblance garantie. Spécialité de photographies coloriées par un artiste français.
GRAND SUCCÈS

E. F. WEBB, D. O.



Spécialiste pour la vue, Lunettes posées. Examen de la vue. Pas de médecines. Ouvert le soir.
Suite 1, 2, 3 et 4 Garland Bloc
102 Jasper Est. -- Phone 5839

THE CAPITAL LOAN COMPANY LIMITED
Nous conduisons une maison, s'occupant d'hypotheques à l'avantage du prêteur et de l'emprunteur. A l'emprunteur nous offrons un grand nombre de suggestions et de compagnies. Hypotheques et ventes négociées.
47 Jackson Blk. Phone 4642
235 JASPER Est

Dr. C. U. HOLMES
Chirugien-Medecin
Bureau: No. 401 Tegler blk. 691 1er rue
Residence 528 7eme Rue Telephone 5778
EDMONTON Alta.

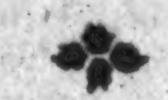
Boucherie de Morinville
Viandes, Jambons, Saucisses et Légumes
Nous achetons le beurre et les œufs aux plus hauts prix
Peaux vertes achetées à un prix raisonnable
Poissons frais et fumé
Huitres fraîches
E. P. GADOURY
Propriétaire

WILSON'S LTD
Vente de Vins Liqueurs en gros.
Seuls agents pour la fameuse biere
REX
156 Jasper W. Edmonton

ROMUALD MORIN

Commissaire
Affidavits, Ventes, Contrats, (Transfer), (Agreements) etc.
BUREAU DU "PROGRES".
MORINVILLE, ALBERTA

ALBERTA HOTEL



Le nouveau propriétaire de l'Hôtel Alberta, M. NATE CAMPBELL est déjà un de nos plus populaires concitoyens

Sa maison a la plus nombreuse et meilleure clientèle de Morinville. On y parle le français, l'anglais et l'allemand

Cuisine de premiere classe, Liqueurs de choix, Cigares excellents, eclairage moderne, ecurie de louage, etc.

Que les voyageurs venant à Morinville prennent la voiture de l'Alberta Hotel, offrant l'avantage exceptionnel d'être la plus près de la gare

HOTEL MORINVILLE

A. E. GAGNON, Prop.,

Le plus "up-to-date" hôtel de l'endroit Salle d'échantillon. Garage pour automobiles. Voiture à tous les trains.

Le rendez-vous des nouveaux colons

HOTEL CECIL

C. H. BELANGER, Propriétaire-Gérant
Coin de l'ave Jasper et Quatrieme rue

$2.00 à $3.50 par jour. Téléphone local et longue distance dans chaque chambre, bain. Orchestre au diner. Le meilleur hôtel d'Edmonton, sur l'ave Jasper Ouest

FARMERS' HOTEL RIVIERE-QUI-BARRE



Un des meilleurs hotels au nord d'Edmonton. Chambres confortables et salle d'echantillons. Pension $1.00 et $1.50 par jour. Ecurie en connection.

LOUIS BOISSONNAULT, Proprietaire

CAMPBELL & OTTOWELL,
MEUNIERS
Demandez la célèbre Fleur aux marques de commerce suivantes :

WHITE ROSE	FANCY PATENT
PEACE MAKER	(PATENT)
CRUSADER	FAMILY FLOUR
STRONG BAKER et	CREAMO
BREAKFAST FOOD	

MINOTERIES A EDMONTON, ALBERTA
Les prix les plus élevés payés pour le blé.

EDMONTON ACCOUNTANT FINANCIAL CO.
Tenue de livres. Auditions, Liquidations et Administration Specialite:
COLLECTIONS
Telephone 5334 136 Ave. Jasper Ouest
EDMONTON Alta.

PAGE LOCALE

Le gouvernement d'Alberta vient de garantir cinquante milles de chemin de fer sur la voie du Canadien Nord partant de Morinville et allant vers l'Est via Battleford.

Ce qui fera un troisième chemin de fer pour Morinville.

Gare au "boom".

Pour la fête de la Confédération achetez vos drapeaux, ballons, fusées et pétards à la pharmacie Hamilton, Toutes des marchandises nouvelles. Depuis cinq cents jusqu'à une piastre chaque.

Nos félicitations à M. A. Desautels qui a transformé aussi son mignon "home" sous une couche de jolie peinture.

MM. J. A. Hamilton, pharmacien, Wm, MacDonald, A. Frochu, et Scott de l'Alberta Hotel étaient à Edmonton cette semaine en automobile.

M. A. Levasseur a aussi fait peinturer sa résidence privée.

—Who's next?

Le Rév. J. A. Ethier est allé passer une semaine à Banff dans l'intérêt de sa santé.

A la séance première de la société des Artisans Canadiens-Français tenue à Morinville cette semaine, on a procédé à l'élection des officiers du bureau de Morinville.

Voici le résultat:

Président, M. H. Boissonnault, maire de Morinville. Vice président, M. A. Froment et Sec. Trésorier, Dr J. E. Amyot

Nos félicitations aux nouveaux élus.

Si vous voulez la fine fleur pour le pain, allez au Magasin Morinville et demandez la marque "Anchor Brand Flour".

Le Rév. M. J. A. Normandeau était à Morinville hier.

La fête nationale a été célébrée avec enthousiasme, lundi soir, à Morinville grâce à la générosité des patriotes qui fournirent pour l'achat de poudre et fusées afin d'organiser un feu d'artifice.

Ce fut un beau succès et nul doute que si le patriotisme avait des ailes, tous nous aurions volé au rocher de Québec en union avec nos frères réunis au Congrès.

Les vacances sont commencées depuis mardi et va sans dire qu'écoliers et écolières s'en donnent à cœur joie, pour deux longs mois d'air pur, de soleil et de santé.

Voulez-vous un chapeau d'été madame?

—Bien, rendez-vous chez Mme A. Brissette qui saura vous coiffer avec art et sans trop bourse délier.

Il nous afait plaisir de saluer à Morinville un de nos amis de Saskatchewan, M. Pierre Blain de Howell, lequel est à Morinville en route pour un voyage d'agrément à Grouard.

M. Blain aime bien notre région mais se plait aussi chez lui, au pays du beau blé d'or et nousracontait le fait d'un colon qui payait une terre deux mille cinq cents piastres puis vendait le même automne pour deux mille quatre cents piastres de blé.

Bienvenue à notre distingué, abonné et merci pour sa visite à nos bureaux.

M. Henri Vallentin et Marcel Dron étaient de passage à Morinville en route pour Clyde.

Le ministre des douanes à Ottawa a reçu de l'évêque de Chicoutimi une remise de $5,25 comme argent de conscience d'un nouvel employé civil de Chicoutimi qui a fait de la contrebande. Fait assez étrange, c'est que l'enveloppe contenant l'argent n'avait pas été fermée et la missive s'est tout de même rendue à destination. Ce fait est tout à l'avantage du bon service postal que possède le Canada

Il en aurait été tout autrement si l'on avait expédié une boîte des cigares vendus par J. A. McNeil au No 243 Jasper W Edmonton.

M. et Mme Jos. Julien de Morinville étaient en promenade à Edmonton samedi dernier.

Dame rumeur nous apprend que notre populaire hôtelier, Nate Campbell viendra à Morinville bientôt accompagné d'une charmante épouse.

Bravo! (?...)

Plusieurs mariages à l'horizon, quelques orages aussi...

En cour d'assises. On juge un comptable accusé de faux en écritures.

—Voulez-vous m'expliquer pourquoi vous avez gratté vos livres? lui demande le président

L'accusé goguenard:

—Parce qu'ils avaient des démangeaisons!

—Pourquoi ne les avez-vous pas portés au magasin d'Auguste Forget à Morinville où on aurait pu grâce aux ,prix réduits des marchandises vous éviter de telles erreurs!—

—!!!...

Le tonnerre est tombé vendredi chez M. Jos. Houle heureusement sans suite fatale.

Les habitants de la maison en furent quittent pour une fière peur, surtout M. et Mme Houle qui furent éveillés par un bruit terrible en leur chambre à coucher. Le tonnerre était tombé sur le lit, après avoir brisé la couchette et déchiré toute la tapisserie du mur et avoir fondu un crucifix qui y était attaché.

Voilà un réveil matin peu commode..

CURIOSITES.

Dans certaines régions des Indes, la coutume exige que la fille cadette ne se marie pas avant l'aînée, mais il arrive cependant que celle-ci reste pour compte, alors que la plus jeune est demandée en mariage. On tourne la difficulté en mariant la vieille fille à un arbre ou à une plante, la jeune peut alors épouse l'élu de son cœur et ce dernier n'a plus qu'à fumer une cigarette comme celles vendues par J. A. McNeil 243 Jasper Ouest, Edmonton.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de "The People's Home Co Ltd"—dont on trouvera l'annonce dans le corps du journal.

Cette compagnie prête de l'argent pour achat de propriétés—procurant ainsi à ceux qui paient loyer, les moyens de se rendre possesseurs de leur propriété—au moyen du système de paiements mensuels.

Le certificat d'incorporation de cette Compagnie en Alberta, ne date que du 23 mai dernier et déjà plusieurs ont profité des avantages offerts.

ILS N'ASSISTERONT PAS AU CONGRES

La "Justice" d'Ottawa, annonce que les prêtres canadiens-français du diocèse de London, Ont., n'assisteront pas au Congrès du Parler Français à Québec, parce que les autorités religieuses ont défendu au clergé de langue française de s'absenter des paroisses pendant "plus d'une demi-journée" jusqu'à nouvel ordre.

Le confrère fait suivre cette étrange nouvelle des commentaires qui suivent :

"Plusieurs curés et vicaires canadiens-français, qui desservent des paroisses en très forte majorité françaises, avaient accepté de préparé des études et des travaux littéraires qui devaient être soumis au Congrès.

"Des prêtres canadiens-français avaient organisé des délégations à Québec, et devaient les accompagner.

Quelques-uns de ces prêtres étaient membres de sous-commissions diverses, et avaient été tout particulièrement invités par le Comité central en reconnaissance de leur science et de leur zèle éclairé.

"Leur absence sera vivement regrettée de tous les Canadiens-français, et particulièrement de leurs ouailles qui se disaient très honorées d'être représentées par des hommes de si forte trempe.

Evidemment, ce n'est qu'une simple coïncidence. Cet ordre irrévocable ne vient pas d'un plan calculé et destiné à nuire au Congrès et à diminuer l'importance de la délégation ontarienne.

"Sa Grandeur Mgr Fallon aime trop la langue française il chérit profondément ses prêtres de langue française, il estime trop nos écoles bilingues pour avoir penser à priver les curés de la joie très grande qu'ils auraient eue d'assister aux assises nationales de la vieille capitale.

"C'est une simple coïncidence

"Coïncidence fort simple, aussi, que l'ordre donné il n'y a pas cinq ans aux religieuses de Walkerville de ne plus enseigner le français dans les écoles ou elles dirigent,

"Coïncidence toujours le refus souvent réitéré du curé Downey, de la paroisse française de l'Immaculée Conception de Windsor, de parler français à la messe de neuf heures, suivie par les enfants canadiens-français,

"Coïncidence, aussi, les ennuis qui ont été suscités à certain curé canadien-français, trop patriote aux yeux de ses confrères de langue anglaise.

"Il n'y a partout que coïncidences et bonnes intentions à l'endroit des porteurs d'eau renommés par leur savoir et leur piété.

"Et cela au moment où nous lisons dans le programme officiel du Congrès l'appel fait par les prélats à tous les Franco Canadiens; à l'instant où nous devons figurer à la première séance le nom de l'Abbé Quinn, qui apporte à la glorification de la langue et de la race française une voix de l'Irlande.

"Nous croyons vraiment que M. Quinn, comme M. J.-K. Foran, feraient plus de bien s'ils répétaient leurs superbes et bienveillantes conférences devant leurs compatriotes du diocèse de London.

"Peut-être bien que l'accumulation des coïncidences londoniennes a pour but d'accroître le mérite du brave clergé, en le privant d'un grand bonheur; le propre de l'apostolat est la souffrance et l'abnégation.

"A ce titre, les prêtres canadiens-français du diocèse de London mériteront sûrement d'être canonisés.

"La coupe de leurs humiliations et de leurs revers est pleine.

"Ils ont atteint la lie du calice d'amertume.

"Tout cela au nom de la charité chrétienne et de la fraternité catholique."

BILLET DOUX

Ma chaire trois quarts,

Je mai lamin alla plumes poure taicrir vueue sa pa biain et même con na arrivet a doque léque an voie thure et même que sa qua toujoure ben nété, vue la chause que nia pas eu da vary dutou et qué les chevaux étez en trin et qu'ona perrdut notte pau v'bête, parra por qu'il a été dans quéque part et conne la purvu dutous et pis connsé pu évou quilès.

Tanuie patro, j'tamen un pti vio pourre tue tnir conpa---. Deux l'as orte nous srons troi dents l'affamille. cent zoublier Gustav notramy,

Même caen ses lieues -e tanbrasse deux tout mon queur et que je signe avecque ma min.

Tonome pourlav hi.

ZEPHIR BIDOUILLE.

Entre un ivrogne qui demande A minuit dans un café, le guide des rues et se met à le feuilleter longuement.

—Que cherchez-vous? interroge un indiscret.

Et l'ivrogne, d'une voix noyée d'ombre, répond:

—Monsieur, je cherche mon adresse!